

26 du cent bottes. Il obtenait donc, d'un déboursé de \$18, fait au commencement de mai, une récolte qui lui valait au commencement d'août, \$72.00. Déduisons pour tous frais généraux, façon du foin, taxes et intérêt sur la prairie, environ \$15.00, plus \$18 pour engrais et amendements; soit en tout \$33.00. Il reste donc un profit net de \$39.00, dû exclusivement à l'engrais de commerce et aux quelques frais d'amélioration; soit un profit net de plus de 200 pour 100, en trois mois. Quelle que soit la nature des affaires les plus brillantes que l'on fasse, y a-t-il souvent des déboursés qui rapportent bonnement de pareils profits? Et ces profits, vraiment merveilleux, sont-ils aussi bien assurés qu'en agriculture? Après cela, continuons à dire, dans notre province, que l'agriculture bien faite ne paie pas? Surtout, quo ceux qui ne travaillent pas de leurs mains, ne sauraient pas faire payer l'agriculture?

Récolte de 1893—La vieille prairie de 1891 avait donc bien fait sa part en 1892. Il fut ordonné en conséquence qu'aucun animal quelconque "no tonit de ce pré la largeur de la langue"! Aussi l'apparence de cette même prairie, à la fin de l'automne, promettait-elle beaucoup pour 1893. Cela n'empêcha pas que le curé Dauth décidât qu'au printemps suivant justice serait faite à ce champ, et qu'il recevrait d'avance une petite partie de ce qu'il était appelé à donner. Donc, au grand scandale de plusieurs, la loi de restitution y fut courageusement appliquée, au printemps de 1893. On sema de nouveau 1000 lbs d'engrais Victor, au prix de \$15; et la récolte faite vers la fin de juillet, en pleine verdure, donna encore 1200 bottes de foin de choix, et bientôt la prairie reverdie devint un excellent et précieux pâturage.

466 pour 100, en 5 mois!—Cette fois la vieille prairie épuisée en 1891 n'avait été ni engraisée, ni hersée, ni roulée. Les déboursés furent donc de \$15.00 seulement, pour l'engrais Victor. En estimant les frais de façon, etc., à \$12, le compte de cette prairie se solderait comme suit pour l'année 1893:

Ca. 1200 bottes de foin excellent à \$6	\$72.00
Rendu 10 3 vaches pendant 2 mois fromagerie au moins	\$25 00
	97.00
Dr. Engrais Victor \$15, façon du foin, etc, \$12 00	27.00
Bénéfice net.....	70.50

Oui, \$70.00 de profit net, dans une même année, sur quatre arpents de si mauvaise prairie qu'en 1891 elle ne donnait pas 500 bottes de foin à l'arpent! Et maintenant, voici que le même champ devient, sans un sou de dépense, un pâturage de premier choix. Voilà ce que l'intelligence, le jugement et l'esprit de justice envers ses champs permet d'obtenir de notre agriculture, dans la province de Québec, quand c'est un homme d'initiative et de jugement qui dirige les travaux; et cela quand même il n'y mettrait jamais la main lui-même!

Récolte de 1894—On vient de voir ce que la mauvaise prairie de 1891 avait donné de foin et de profit net en 1892 et en 1893. On a vu de plus qu'en sachant cette prairie avant maturité, l'herbe y avait repoussé au point de nourrir abondamment 3 vaches pendant plus de deux mois, à l'automne. Il faut dire que ces vaches couchaient à l'étable tous les soirs, et que dès les

premiers froids d'automne elles furent mises en stabulation constante. Pendant ce temps l'herbe poussait, et le pâturage était en pleine vigueur quand les neiges vinrent en recouvrir précieusement les herbages jusqu'au printemps suivant. En 1894, le pâturage fut si abondant qu'il fallut cinq vaches et un cheval pour le tenir suffisamment nu, et ce fut, pour ces six têtes de gros bétail, le seul pâturage. Ces vaches donneront pendant les 12 mois, mais surtout pendant les 5 mois d'herbage, du beurre, du fromage et du lait vendus, au montant de \$207.00, fidèlement comptés. En déduisant de cette somme la moitié (\$103.50) pour frais d'hivernement et autres frais, ou \$20.70 par vache ou a comme bénéfice net, directement du pâturage..... 103.50 auxquelles il faut ajouter une part légitime du prix de 10 cochons vendus \$261, et nourris, en grande partie, au lait de fromagerie etc. Le tiers..... 87.00

du total ne représente guère cette valeur du lait. Ajoutons-le aux bénéfices du pâturage.. \$190.50. Voilà \$190.50 de bel argent comptant obtenu, sans aucun doute, comme revenu de la 3ème année d'amélioration d'une si mauvaise prairie, en 1891, qu'il ne saurait y en avoir de plus mauvaise dans la province! Résumons donc en quelques lignes le compte des déboursés et profits de cette opération agricole, que chacun des habitants du pays est en mesure de faire par lui-même, comme M. Dauth l'a voulu.

RÉSUMÉ—DÉBOURSÉS ET PROFITS

Dr.	Cr.	Profit net
En 1892, Engrais de commerce \$15.00		39.00
En 1893, Engrais de commerce \$15.00		70.00
En 1894 rien du tout.		190.50
		\$299.50

Donc, il résulte qu'un déboursé de \$15 répété à douze mois d'intervalle, a été remboursé intégralement au bout de 3 mois, et que ce déboursé de \$15.00 a rapporté, pour six mois d'intervalle, la modeste somme de \$299.50, tous comptes bien tirés. Eh bien, vous tous M.M., qui ne voyez pas de profits valant la peine en matière agricole, ces chiffres vous donnent-ils raison? Et qui osera les attaquer? Nous attendons de pied ferme nos contradicteurs!

LE PROGRES PAR LES CERCELS AGRICOLES

Cercle de St-Félix de Valois, comté de Joliette—Ce cercle est très florissant. Environ 150 membres. Dans un rapport sur cette paroisse par M. Dalais, nous trouvons ce qui suit:

"La culture des légumineux reçoit une attention toute spéciale de la part des membres du cercle; aussi faut-il voir les beaux résultats déjà obtenus. Pour commencer on a fait peu, mais bien. Cette année, 1895, cette culture est tout simplement admirable d'ordre, de propreté, etc. Les juges du concours ouvert par le cercle, étrangers à la paroisse, ont déclaré n'avoir rien vu de mieux réussi nulle part ailleurs. "L'industrie laitière y est florissante; le couloir aérateur est en usage. Le nombre de fromageries trop grand peut-être. Il serait désirable que l'on eût une buanderie d'hiver.

"Le révérend M. Pelletier, longtemps le ferme appui du curé Labello, ne contribue pas peu à l'enthousiasme général dans cette paroisse."

Cercle de St-Jean de Matha—"Beau et bon cercle agricole ici. Environ 160 membres.

"A ceux qui disent que l'agriculture ne paie point, dit M. Dalais, nous avons encore ici des modèles à offrir. Entre autres, M. Euclide Charbonneau qui, sur une petite terre, met tous les ans \$300.00 de côté; il le faut et il le fait. Quand un homme commence avec rien et qu'il amasse 40,000 francs en peu d'années, on ne peut pas dire que son travail ne l'a point payé. Seulement, on peut dire qu'il a fait bon emploi de son temps et de ses biens.

"Nous voyons encore ici M. Théodore Belleville, lauréat du Mérite Agricole, d'une intelligence et d'une activité fort remarquables. "Enseignons à nos enfants à travailler dans leur jeunesse et, comme M. Belleville, cela leur suffira pour se faire un honneur avvenir et être plus tard l'honneur de leur race."

"On a vendu à St-Jean de Matha pour \$32,000.00 de fromage en 1891. Seulement le nombre de fromageries est peut-être trop grand. Nous avons conseillé la création d'une buanderie pour l'hiver au centre de la paroisse. Il serait à désirer que tous les propriétaires de fromageries en devinssent les actionnaires, afin qu'il y ait entente.

"Cependant l'industrie laitière en hiver suppose une étable dont le pontage est court et élevé sous les vaches, de la lumière, de la propreté, etc., etc.

"Quelle différence maintenant quand on s'adresse aux cultivateurs! Le conférencier n'est plus un étranger. On ne trouve pas étrange non plus ce qu'il dit. On lui fait de pertinentes questions. Il existe un courant de sympathie qui témoigne de l'influence que va exercer l'esprit d'association dans les paroisses. Le cercle agricole a déjà rendu et rendra de grands services."

Cercle de St-Elizabeth—"A St-Elizabeth, dit M. Dalais, il y a un des cercles les plus actifs de la Province. Entre autres choses bien pensées, nous remarquons le concours entre les meilleurs troupeaux de vaches laitières. Deux classes dans ce concours de 1 à 4 vaches, et de 5 vaches et plus. Maintenant les juges ne doivent pas prouver les résultats que dans la dernière semaine de juillet, époque à laquelle les concurrents devront nécessairement avoir recours aux fourrages verts ou bien avoir d'excellents pâturages.

"On considère ici l'industrie laitière comme tellement importante que l'on affirme qu'à 30 cents par 100 lbs de lait, il vaudrait mieux encore garder ses vaches que de les vendre. "Le cercle achète toute la graine de tréfle des cultivateurs des paroisses environnantes à 10½ cents, tandis que la plupart des cercles ont payé cette année 12 et même 13 cents. "Jusqu'à quand continuerons-nous à porter \$200,000.00 aux Etats-Unis pour des grains de semence? "Plusieurs cultivateurs emploient ici la chaux avec succès. "Nous avons cru devoir conseiller de labourer plus profondément, et même le défoncement, à cause de la grande quantité de sol qui contient le sol en maints endroits."

Cercle de St-Emélie de l'Energie—Ici, l'industrie laitière est sur un bon pied. Le tréfle y est en grande estime, seulement, il ne faudra pas le faucher trop tôt.

Cercle de St-Thomas de Joliette—Les membres du cercle agricole s'étaient efforcés de mettre en pratique toutes les améliorations que le Journal d'Agriculture a proposées depuis une couple d'années surtout: chaux, plâtre, phosphate, bouillie bordelaise, etc. etc., Malheureusement, cette année, la moisson est complètement dévastée par les sauterelles. Une buanderie avait été préparée pour fonctionner tout l'hiver prochain, et voilà que l'on devra vendre les vaches faute de quoi les hiverner. Nous souhaitons à tous bien du courage; espérons que tous se remettront à l'œuvre avec la même énergie et que, l'an prochain, le cercle agricole fera un rapport intéressant du résultat de toutes les expériences que l'on s'était proposé de faire en 1895. Le Rév. M. Chicoine tient des séances régulières du cercle et le "Livre des Cercles", de M. Bernard, fournit la matière à discussion.

Cercle agricole de St-Pie, comté de Bagot—Programme d'opérations, 1895. —A une assemblée des directeurs du cercle agricole de la paroisse de St-Pie, tenu le sixième jour de mai 1895, le programme d'opérations suivant fut adopté.

1. Il y aura un concours pour le meilleur demi-arpent de fourrage vert composé de lentilles, pois, avoine et blé semés à différentes époques. Quinze piastres y seront appliquées en prix à être distribués suivant les entrées.
2. Il y aura un concours pour le meilleur quart d'arpent de botteraves à vaches, carottes ou choux de Siam. Dix piastres y seront appliquées en prix qui seront distribués suivant les entrées.
3. Il y aura un concours pour le meilleur quart d'arpent de maïs-fourrage. Dix piastres y seront appliquées en prix.
4. Il y aura un concours pour le meilleur traitement rationnel du fumier et la conservation du purin. Douze piastres y seront appliquées.
5. Il y aura un concours pour les étables les mieux tenues, dans lequel on fera entrer en ligne de compte le soin donné aux animaux, la propreté intérieure, l'éclairage et la ventilation des étables, etc., surtout la conservation économique des engrais liquides et solides. Le tout sera décidé d'après une échelle de points dans une visite qui aura lieu en mai 1896; les entrées pour ce concours devront se faire dans le cours de février de la même année. L'échelle de points est divisée comme suit:

- 20 points pour la conservation économique des engrais liquides et solides;
- 10 points pour le soin donné aux animaux;
- 10 points pour la propreté intérieure;
- 10 points pour l'éclairage;
- 10 points pour la ventilation.

Une somme de treize piastres est appliquée à ce concours. Le secrétaire-trésorier est autorisé à faire l'envoi de ce programme au département de l'agriculture pour en obtenir l'approbation.

J. B. S. BATHALON.
Sec.-Trés. C. A. St. Pie.

(Voir plus bas les résultats des concours.)

Cercle de St-Raymond, comté de Portneuf—Programme pour l'année 1895.

Graines—Le bureau de direction montrera aux membres du cercle de la graine de tréfle pour le montant de leur souscription.